



En 2011, le revenu moyen par actif non salarié en région Centre chute de 46 300 euros à 36 000 euros. Cette contraction est à l'inverse de la moyenne des exploitations françaises qui affiche un léger redressement. Cette baisse régionale s'explique surtout par une diminution des rendements due à la sécheresse et par la hausse des prix des consommations intermédiaires, pétrole et carburants notamment. Les exploitations de grandes cultures sont les premières concernées. Seuls les éleveurs de bovins lait tirent leur épingle du jeu grâce à une augmentation de la collecte et au renchérissement du prix du lait.

Les revenus de l'agriculture en 2011

Forte baisse des revenus en région Centre

Le revenu agricole par actif non salarié, pour la région Centre, diminue de façon conséquente (- 22 %) entre 2010 et 2011 passant de 46 300 euros à 36 000 euros. Cependant, son niveau reste toujours supérieur à la moyenne nationale de 32 500 euros qui, elle, connaît une hausse de 4 %. La région Centre se positionne au 7^e rang des régions françaises en ce qui concerne cet indicateur de revenu.

Des évolutions de revenus contrastées par filière au niveau national

Le résultat courant avant impôt moyen par unité de travail non salarié (RCAI par UTANS) des exploitations agricoles françaises a augmenté de 4 % (32 500 euros en 2011 contre 31 300 euros en 2010) mais reste inférieur à celui de 2007 (33 600 euros).

Douze régions voient leur revenu augmenter, notamment les régions viticoles comme l'Alsace (+ 60 %) et la Champagne-Ardenne (+ 30 %) et, dans une moindre mesure, les régions où l'élevage laitier prédomine. Ce résultat est la conséquence de la remontée des cours du vin et du prix du lait de vache.

D'autres régions accusent une baisse, dont la plus importante concerne la région Centre affectée par une contraction de son volume de production, notamment pour les céréales.

La variation de revenu, au plan national, diffère selon les orientations. La viticulture connaît la hausse la plus importante (+ 48 %) suivie par les bovins lait (+ 15 %) et les volailles (+ 13 %).

Les secteurs les plus impactés par une baisse sont le maraîchage et l'horticulture (- 55 %) suivi de l'arboriculture (- 37 %). La filière des grandes cultures affiche, quant à elle, une baisse de revenu de 14 %.

La moyenne sur trois ans du revenu est stable pour la région

Depuis quelques années, la volatilité des cours des productions agricoles s'est accrue, entraînant une succession de fortes évolutions du revenu, tant à la baisse qu'à la hausse. De par sa spécialisation en grandes cultures, la région Centre est particulièrement sensible à la volatilité des cours, d'où des évolutions annuelles toujours plus fortes qu'au niveau national. Ceci conduit à dépasser

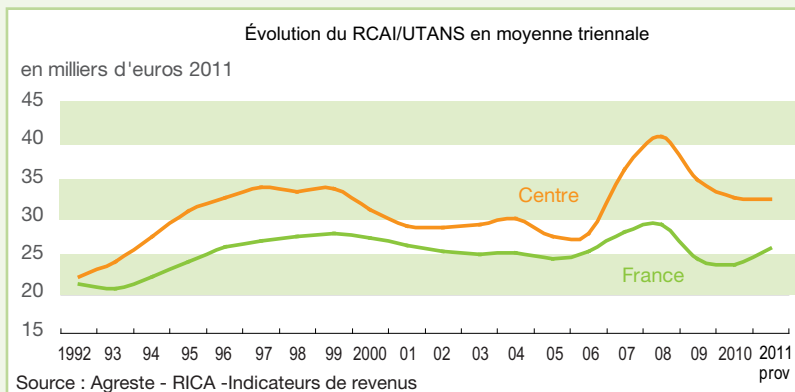
les analyses annuelles du revenu au profit de tendances à moyen terme plus significatives.

Ainsi, les moyennes triennales du RCAI par UTANS montrent qu'en 2011 le revenu reste stable pour la région Centre autour de 32 600 euros alors qu'il est en hausse pour la France métropolitaine (+ 9 %) avec un revenu moyen de 26 100 euros.



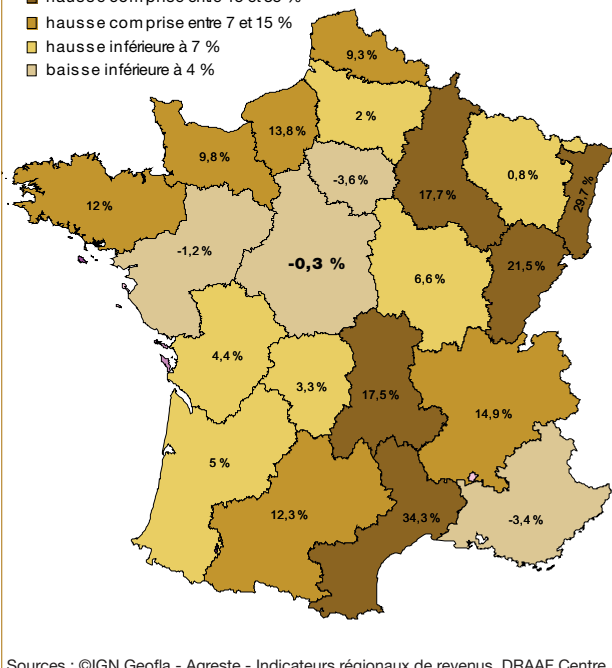
Les revenus de l'agriculture en 2011

Revenu régional en baisse depuis 2008 en moyenne triennale



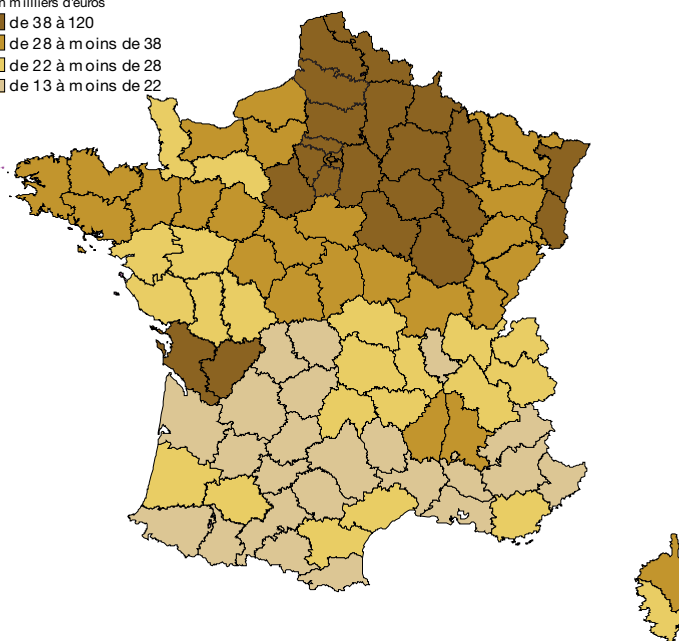
Résultat courant avant impôt par actif non salarié Évolution en moyenne triennale 2009-2011 / 2008-2010

- hausse comprise entre 15 et 35 %
- hausse comprise entre 7 et 15 %
- hausse inférieure à 7 %
- baisse inférieure à 4 %



Résultat courant avant impôt moyen par actif non salarié 2011

- en milliers d'euros
- de 38 à 120
 - de 28 à moins de 38
 - de 22 à moins de 28
 - de 13 à moins de 22



Des volumes céréaliers en baisse expliquent la chute de la production

La valeur totale de la production de la région Centre enregistre une baisse de l'ordre de 2 % en 2011, due exclusivement à une diminution de la **production végétale** (- 5 %). En effet, la valeur de la **production animale** augmente, pour sa part, de 10 %.

Affichée à 4,13 milliards d'euros en 2011, la production totale reste supérieure à celle de 2007, égale à 3,94 milliards d'euros. La valorisation de la production végétale reste prépondérante et représente 76 % de la valeur de la production régionale.

A lui seul, le blé tendre constitue près du quart de la valeur de la production végétale de la région.

De fait, la valeur moyenne de la production d'une exploitation de la région Centre, établie à 189 400 euros en 2011, dépasse la moyenne française se situant à 185 500 euros.

En 2011, la production céréalière régionale accuse un net repli. Les volumes de **blé tendre**, **blé dur** et

orge ont décliné du fait d'une baisse des rendements suite à la sécheresse printanière ou de superficies en recul pour le blé dur avec la suppression de l'aide à la diversité des assolements. Inversement, la pluviométrie estivale fut bénéfique à la production de maïs qui a progressé de 11 % par rapport à la campagne précédente.

Dans ce contexte, avec des **prix de céréales** globalement stables (+ 37 % pour le blé dur mais - 10 % pour le blé tendre), la valeur de la production régionale de céréales a fléchi de 4 %.

La production d'**oléagineux** est supérieure à celle de 2010, de 7 % en valeur. Ce bénéfice est lié à une augmentation des superficies, notamment en colza. Celle de **protéagineux** a baissé de 35 % en valeur du fait du recul des surfaces lié à la suppression de l'aide à la diversité des assolements.



Les revenus de l'agriculture en 2011

La **betterave industrielle**, qui a bénéficié de conditions climatiques très favorables, affiche des rendements excellents. Depuis 2008, la valeur de sa production poursuit son ascension (+ 10 % pour les volumes au cours de l'année 2011), soutenue par une demande mondiale en sucre croissante.

Les producteurs de **fruits et légumes** ont traversé une année difficile. Malgré une bonne récolte, les cours ont pâti d'une vive concurrence et d'une crise majeure touchant les légumes et notamment le concombre. Ainsi, les prix ont baissé de près de moitié pour les **légumes**, du tiers pour les **pommes de terre** et de 15 % pour les **fruits**.

En **viticulture**, bien que les vendanges aient été

correctes et sensiblement identiques à celles de l'année précédente, les cours des vins régionaux ont été à la peine alors qu'ils ont plutôt augmenté au niveau national.

La valeur de la production animale régionale a augmenté de 10 % au cours de l'année 2011 en raison de l'augmentation de la collecte et du prix du **lait de vache**. Par contre, la production de **lait de chèvre** est en léger recul malgré une bonne tenue des prix. Les cours des animaux sont en hausse (+ 12 % pour les porcins, les volailles et les oeufs, + 7 % pour les bovins et les caprins, + 5 % pour les ovins).

Valeur de la production de la branche «agriculture» en 2011 (en millions d'euros)	CENTRE		FRANCE		Part Centre/France en 2011 (%)
	2011 Provisoire	Variation 2011 Provisoire / 2010 Semi-définitif (%)	2011 Provisoire	Variation 2011 Provisoire / 2010 Semi-définitif (%)	
Productions végétales	3 159	-5,2%	41 619	5,0%	7,6%
<i>dont blé tendre</i>	747	-14,9%	6 267	-4,7%	11,9%
<i>maïs</i>	294	10,7%	2 929	9,4%	10,0%
<i>orges</i>	264	2,3%	1 525	5,5%	17,3%
<i>oléagineux</i>	453	7,4%	3 097	15,9%	14,6%
<i>légumes frais</i>	158	-30,5%	2 716	-9,8%	5,8%
<i>fruits</i>	107	-10,0%	2 571	-4,0%	4,2%
<i>vins d'appellation</i>	283	-4,1%	8 644	15,5%	3,3%
Productions animales	808	9,8%	25 172	10,7%	3,2%
<i>dont gros bovins</i>	240	8,8%	5 550	8,3%	4,3%
<i>porcins</i>	74	10,7%	3 155	11,1%	2,3%
<i>volailles</i>	169	13,8%	3 501	15,2%	4,8%
<i>lait de vache</i>	160	18,5%	8 475	14,1%	1,9%
Productions de services	167	-2,8%	3 761	1,4%	4,4%
Production totale (hors subventions)	4 134	-2,3%	70 552	6,7%	5,9%
Subventions sur les produits	43	-2,9%	887	-6,2%	4,9%
Production au prix de base	4 177	-2,3%	71 439	6,6%	5,8%

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture provisoires 2011

Des charges structurelles stables, des consommations intermédiaires en hausse

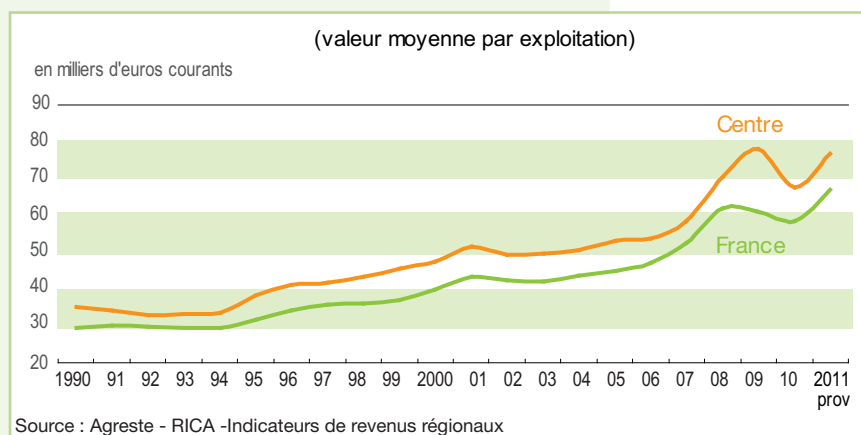
En moyenne par exploitation, le poids des charges structurelles a peu évolué au cours de l'année. La baisse des charges financières compense la hausse du fermage (14 900 euros). Les charges de personnel (11 200 euros) et les impôts et taxes demeurent stables.

Les consommations intermédiaires sont en hausse tant pour les prix que pour les volumes : les charges d'approvisionnement augmentent de 14 % (76 900 euros en 2011 en moyenne par exploitation contre 67 600 en 2010).

La consommation d'engrais et amendements progresse (+ 18,6 %), conjuguée à des prix en hausse (+ 14,1 %). Les achats de produits phytosanitaires apparaissent en légère hausse (+ 2 %). Si la consommation des produits pétroliers reste stable, les prix ont flambé (+ 21 %). Les charges en aliments ont augmenté de 5 % du fait d'une hausse des prix de 11 %. Même constat inflationniste pour

les autres consommations intermédiaires, à l'exception des dépenses vétérinaires et des achats de semences et plants qui ont légèrement baissé.

Des charges d'approvisionnement nationales et régionales en hausse de 14 %



Les revenus de l'agriculture en 2011

Les disparités, tant départementales que par filière, perdurent

En région Centre, les filières grandes cultures et viticulture affichent des niveaux de revenus supérieurs à la moyenne. Ils avoisinent 40 000 euros pour la filière grandes cultures et 35 000 euros pour la viticulture. Le revenu régional des exploitations viticoles augmente légèrement (+ 2 %) alors qu'il progresse nettement au plan national (+ 24 %).

Les exploitations spécialisées en polyculture-poly-élevage présentent un RCAI moyen par actif non

salarié de 23 900 euros. La filière spécialisée bovins lait bénéficie d'un revenu de 14 % supérieur à celui de 2010 pour atteindre 23 100 euros. Le revenu moyen par UTANS des exploitations d'élevage de bovins viande dépasse tout juste les 17 000 euros : l'augmentation du prix des aliments a largement amputé le bénéfice de la hausse des cotations animales.

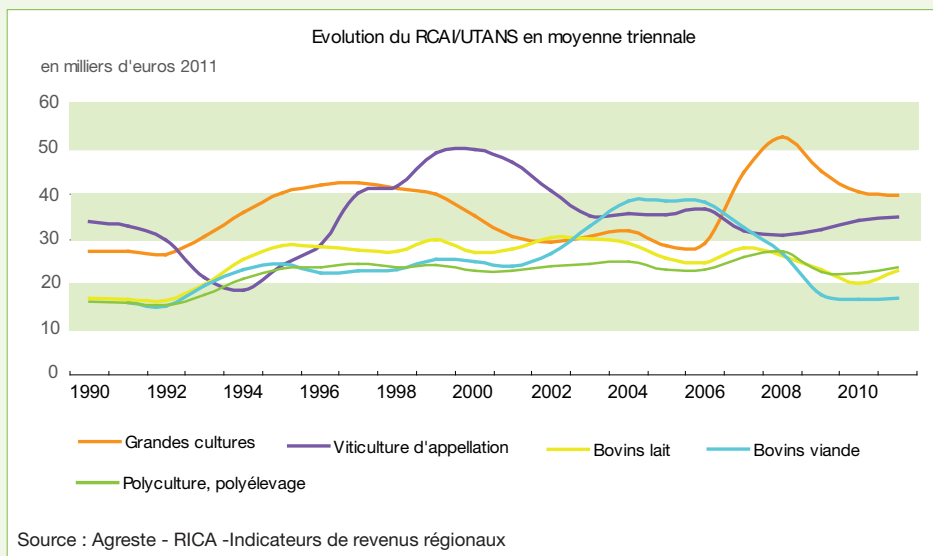
Méthodologie

Ces résultats reposent sur un système d'indicateurs de revenu s'appuyant sur le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA). Ce système permet de mettre en cohérence les comptes de l'agriculture avec le RICA et ainsi, de disposer désormais en même temps d'indicateurs d'évolution des revenus et de disparités selon les orientations technico-économiques des exploitations (OTEX) ou les régions.

Ces indicateurs de revenu, basés sur le RICA, portent sur le champ des moyennes et grandes exploitations, et sont le fruit d'une méthode d'actualisation des données, appliquée pour pallier le retard d'un an de la disponibilité des résultats du RICA.

Grâce à cette nouvelle méthode, il est aujourd'hui possible de suivre au niveau régional les évolutions et les niveaux de revenu en moyenne régionale et pour les principales OTEX de la région Centre. Le nouveau système permet aussi des comparaisons inter-régionales pour une même OTEX.

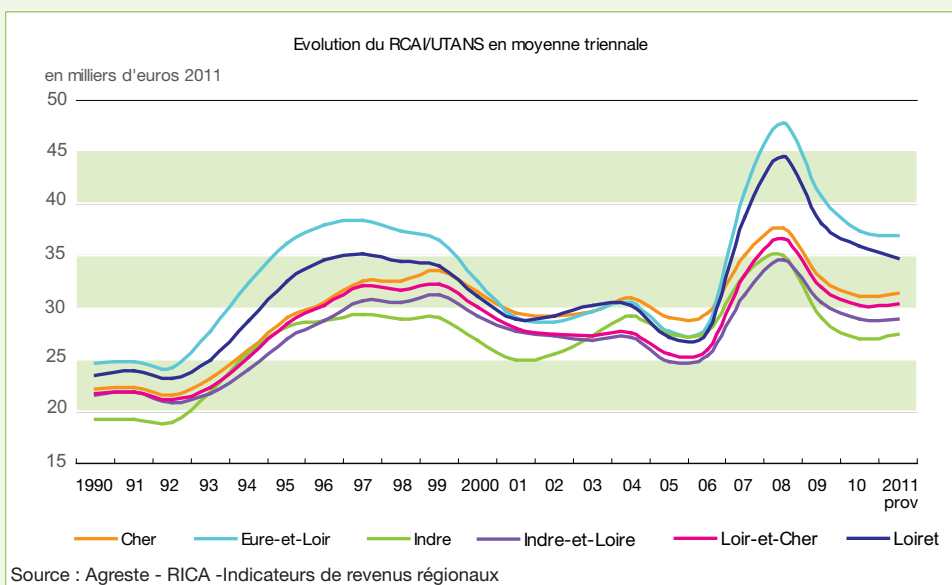
Des évolutions de revenus contrastées suivant les OTEX



Au niveau infra-régional, les départements de l'Eure-et-Loir et du Loiret affichent un RCAI par UTANS en moyenne triennale supérieur à la moyenne régionale (respectivement 37 000 euros et 34 800 euros) grâce à leur spécificité en grandes cultures. Les revenus moyens du Cher et du Loir-et-Cher (respec-

tivement 31 400 euros et 30 400 euros) se portent mieux que ceux de l'Indre-et-Loire et de l'Indre (respectivement 28 900 euros et 27 500 euros), deux départements où l'élevage est très présent, secteur pour lequel les charges en aliments pèsent lourd dans le revenu des exploitations.

En 2011, le revenu en moyenne triennale se stabilise pour l'ensemble des départements





Les revenus de l'agriculture en 2011

Des subventions stables

Avec 729,1 millions d'euros d'aides en 2011, la région se classe au 3^e rang des régions françaises, derrière Pays de la Loire et Midi-Pyrénées (respectivement 754 et 906 millions d'euros). Ces dernières bénéficient largement du second pilier de la politique agricole commune.

Pour la région Centre, les aides du premier pilier représentent plus de 90 % du total des aides, soit 659,6 millions d'euros en 2011. Elles sont stables par rapport à l'année précédente avec une légère baisse des droits à paiement unique et des aides couplées aux productions mais une progression de l'aide à l'assurance récolte. Les droits à paiement unique (plus de 605 millions d'euros) constituent la majeure partie des aides du premier pilier.

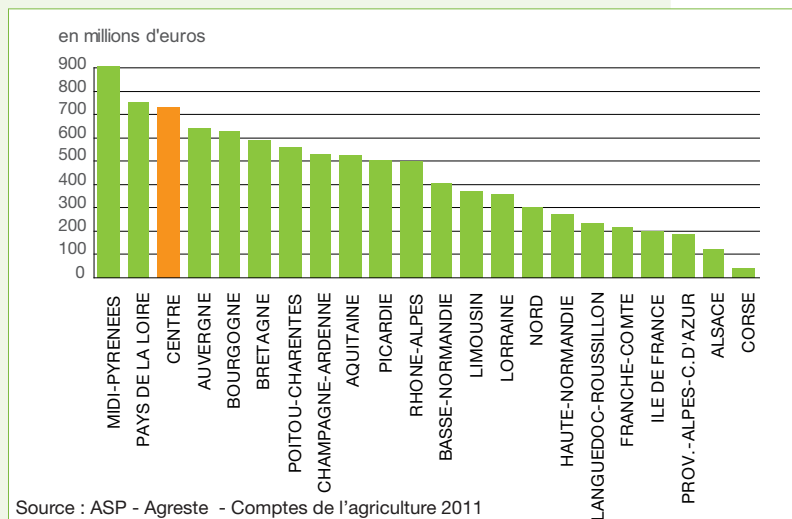
Avec 143 millions d'euros, l'Eure-et-Loir reste le département bénéficiant du plus fort niveau d'aides pour le premier pilier. Vient ensuite l'Indre, le Cher et le Loiret qui perçoivent des montants respectifs de 121, 117 et 109 millions d'euros. Enfin, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire sont les départements les moins aidés avec respectivement 80 et 89 millions d'euros de subventions du premier pilier.

En 2011, la région Centre a reçu environ 44 millions d'euros d'aides du second pilier, essentiellement environnementales. Elle se place ainsi loin derrière les premières régions françaises aidées au titre du second pilier, soit l'Auvergne (172 millions d'euros), les régions Midi-Pyrénées (168 millions d'euros) et Rhône-Alpes (134 millions d'euros). Néanmoins, la région Centre se

place en seconde position pour les aides agro-environnementales (31 millions d'euros) juste derrière la région Pays de la Loire (41 millions d'euros). Ces aides visent à soutenir les agriculteurs qui, dans certains territoires particuliers, ont mis en place des pratiques respectueuses de l'environnement.

Les départements de l'Indre et du Cher, qui comptent des zones défavorisées et de nombreuses surfaces herbagères, constituent les premiers bénéficiaires des aides environnementales en région Centre, telles que l'indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN) ou la prime herbagère agro-environnementale (PHAE). ■

La région Centre, 3^e bénéficiaire des aides directes de la PAC



Définitions

Production de l'exercice : Somme des produits bruts élémentaires (animaux, produits animaux, végétaux...) et des produits issus de la production immobilisée (travaux effectués par et pour l'entreprise), des travaux à façon, des pensions d'animaux, des terres louées et des produits d'autres activités annexes.

Consommations intermédiaires : elles correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production.

Valeur ajoutée : solde comptable du compte de production (production – consommations intermédiaires).

Subventions d'exploitation : elles correspondent aux aides communautaires, aides nationales et locales.

Excédent brut d'exploitation (EBE) : il correspond à la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et des indemnités d'assurance et diminuée des prélèvements fiscaux, des fermages et charges en personnel. Ce solde contient implicitement un élément de rémunération pour le travail effectué par l'exploitant ou les membres non salariés de sa famille.

Résultat courant avant impôt (RCAI) : il est très proche dans sa définition et dans ses résultats du revenu net d'entreprise agricole (RNEA) des comptes macro économiques. Les résultats sont exprimés en moyenne par actif non salarié et les évolutions sont calculées en termes réels en déflatant par l'évolution du prix du PIB.



ENSEMBLE DES MOYENNES ET GRANDES EXPLOITATIONS

Moyenne par exploitation en milliers d'euros courants sauf précision contraire	Région Centre						France
	2007	2008	2009	2010	2011 provisoire	Évolution 2010-2011 (en %)	2011 provisoire
Produit brut	165,3	161,9	142,6	186,4	183,3	-1,6	178,4
+ Production immobilisée	1,3	1,7	1,6	2,1	2,1	-0,5	3,2
+ Produits divers	3,5	4,1	4,0	4,0	4,0	0,3	3,9
= Production de l'exercice	170,0	167,7	148,2	192,5	189,4	-1,6	185,5
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,5	0,6	0,6	0,8	0,8	0,4	0,4
- Charges d'approvisionnement	58,5	70,6	78,1	67,6	76,9	13,8	67,0
- Autres achats et charges externes (nc fermages)	34,5	37,7	38,5	42,8	44,0	2,8	45,7
= Valeur ajoutée	77,5	60,0	32,2	82,9	69,3	-16,4	73,1
+ Subventions d'exploitation	40,3	40,8	41,7	39,4	40,5	2,6	31,5
+ Indemnités d'assurance	3,3	1,7	3,7	2,4	2,4	0,0	1,4
- Fermages	12,2	12,8	13,8	14,3	14,9	4,5	12,6
- Impôts et taxes	2,5	2,4	2,6	2,4	2,5	3,4	2,2
- Charges de personnel	11,1	10,8	10,4	11,2	11,2	-0,5	12,5
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	95,2	76,4	50,7	96,8	83,6	-13,6	78,9
+ Transferts de charges	0,6	0,2	0,4	0,7	0,7	0,1	0,5
- Dotations aux amortissements	24,9	25,1	26,2	31,0	31,2	0,7	27,3
= Résultat d'exploitation	70,9	51,6	25,0	66,6	53,1	-20,2	52,1
+ Produits financiers	0,5	0,7	0,5	0,6	0,6	0,1	0,6
- Charges financières	4,9	5,0	5,1	5,3	5,0	-4,6	4,9
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	66,4	47,2	20,4	61,9	48,7	-21,3	47,7
RCAI moyen par UTANS	50,5	35,2	15,0	45,7	36,0	-21,2	32,5
RCAI moyen par UTANS (milliers d'euros 2011)	53,4	36,3	15,4	46,3	36,0	-22,2	32,5

Source : Agreste - RICA - Indicateurs de revenus régionaux

Centre	Céréales, oléagineux et protéagineux	Autres grandes cultures	Bovins Lait	Bovins Viande	Vins de qualité	Polyculture polyélevage
Production de l'exercice	174,3	257,9	235,1	88,2	260,0	168,4
Valeur ajoutée	66,2	93,4	84,5	15,7	133,0	48,2
Excédent brut d'exploitation (EBE)	86,5	98,9	109,3	55,4	85,6	83,4
Résultat courant avant impôts (RCAI)	53,3	55,0	62,6	24,1	53,4	46,1
RCAI moyen par UTANS (milliers d'euros 2011)	45,0	43,1	31,3	17,5	32,1	29,0
RCAI moyen par UTANS (milliers d'euros 2011) en moyenne triennale	38,4	46,8	23,1	17,1	34,9	23,9
Évolution de la moyenne triennale (en %)	-0,6	-8,2	13,7	1,8	1,9	6,6

Source : Agreste - RICA - Indicateurs de revenus régionaux

Pour en savoir plus :

Les indicateurs de revenu de l'agriculture en 2011
par région et catégorie d'exploitations :
Tendance moyenne positive mais fortes disparités régionales
- Agreste Primeur, n° 285 - juillet 2012

Les comptes régionaux de l'agriculture provisoires
de 2011 - CCAN - juillet 2012

Site Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr
Site de la DRAAF : www.draaf.centre.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Cité administrative Coligny
131 rue du Faubourg Bannier - 45042 Orléans CEDEX 1
Tél.: 02 38 77 40 60 - Fax : 02 38 77 40 69
Courriel : srise.draaf-centre@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : F. PROJETTI
Rédacteur en chef : P. BARBÉRA
Rédacteur : Anne-Solène COLOIGNER
Composition : SRISE Centre
Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : à parution
ISSN : 0246-1803
Prix : 2€